

Le Centre national de la danse s'ouvre davantage au grand public

Dédié aux professionnels de la danse, le CND a terminé sa rénovation.



Par **Martine Robert**

Publié le 26 août 2016 à 01:01 | Mis à jour le 6 août 2019 à 00:00

« Ouverture après travaux » : tel est l'intitulé du programme du week-end des 24 et 25 septembre prochain du Centre national de la danse. Outre les expositions, performances, spectacles, ateliers organisés pour les amateurs, ce sera l'occasion de découvrir les espaces réaménagés. Le CND se tourne désormais vers la ville de Pantin et les berges du canal de l'Ourcq, en bordure de Paris, et s'ouvre plus largement au public, avec un café-restaurant, une librairie spécialisée, un lieu d'exposition, un studio de répétition accessible aux visiteurs, un espace de projection, une salle de lecture... « Il y avait un problème d'accueil. Le bâtiment colossal de 12 000 mètres carrés sur quatre étages, ancienne cité administrative, impressionnait. Et ce qui s'y passait était peu lisible alors que c'est une institution unique au monde chargée d'accompagner les danseurs tout au long de leur carrière », observe Mathilde Monnier, la directrice générale du CND.

Dans ce « Palais du peuple » en béton dessiné par l'architecte Jacques Kalisz en 1972, le grand public aura accès à des œuvres historiques comme à des créations originales. La réhabilitation entamée en 2011 a d'abord concerné les espaces professionnels en étage, avec notamment la création d'un "rooftop" panoramique très apprécié des entreprises pour leurs événementiels, et des îlots de travail collaboratif pour les compagnies.

Centre de ressources

Mais le cœur du réacteur du CND, ce sont ses treize studios de danse. Pas moins de 15 à 20 compagnies viennent y répéter chaque jour. Et plus de 2 000 stagiaires sont accueillis pour des formations continues ou diplômantes les préparant à l'enseignement de la danse. « Nous jouons un rôle central dans la formation. Aujourd'hui il existe environ 500 compagnies en France, mais très peu de danseurs sont dans des troupes permanentes, à part quelques-unes comme celles d'Angelin Preljocaj et de Thierry Malandain », poursuit Mathilde Monnier.

Véritable centre de ressources pour le secteur comme pour les étudiants, les chercheurs ou les particuliers, le CND abrite aussi une cinémathèque de la danse et une médiathèque riche de 10 000 documents. Ces archives viennent de s'enrichir de la donation du fonds de Lucinda Childs, une chorégraphe qui a travaillé avec des artistes comme Sol LeWitt, Robert Mapplethorpe et Robert Wilson. A cette occasion, et dans le cadre du Festival d'automne à Paris, le CND s'associe à la galerie Thaddaeus Ropac à Pantin pour présenter sa monographie. « La danse s'interpénètre de plus en plus avec d'autres disciplines artistiques et investit musées, centres d'art... Cela apporte de nouveaux débouchés aux danseurs », observe la directrice générale, qui a tissé des liens avec le Palais de Tokyo, le Centre Pompidou, le musée du Jeu de Paume, le Carré d'art à Nîmes, la Public Library de New York, la Villa Kujoyama de Kyoto... Ayant elle-même été danseuse, chorégraphe, responsable du Centre chorégraphique national de Montpellier, elle bénéficie également de son propre réseau. De quoi monter aussi une fois par an, en juin, Camping, un festival doublé d'un workshop conviant une quinzaine d'écoles de danse internationales et quelque 500 artistes du monde entier.

Les chiffres clefs du CND en 2015

11 millions d'euros de budget

89 équivalents temps plein

13 studios de 64 à 222 mètres carrés à Pantin et 3 à Lyon

18 résidences de création

2 artistes associés

416 compagnies bénéficiaires de studios à Pantin et 53 à Lyon

2 040 stagiaires formés

3 640 heures de formation

10 800 visiteurs à la médiathèque

9 400 spectateurs

1 800 participants amateurs aux ateliers de danses partagées

2 800 enfants et adultes au programme d'éducation artistique et culturelle

Martine Robert